

6 Sujet inédit – Danse, Moyenne Section

➤ **Sujet**

Les inducteurs sont nécessairement utilisés dans la pratique de la danse à l'école.

- 1) Proposez des inducteurs utilisables en cycle 1, en cycle 2 et en cycle 3.
- 2) Vous décidez, par la pratique d'activités d'expression à visée artistique de développer l'expression par un geste maîtrisé et l'imagination chez des élèves de moyenne section. Détaillez une progression permettant d'atteindre cet objectif.

➤ **Exemple d'exposé**

Introduction

Entrer par les finalités de l'EPS

L'EPS vise avant tout le développement moteur de l'enfant et de ses capacités motrices. Mais elle permet aussi la découverte et l'accès au patrimoine culturel que représentent les diverses APSA. La danse, de par ses spécificités et ses enjeux, est une activité que l'élève se doit de rencontrer dans son parcours.

Définir l'activité support et situer le sujet dans le contexte de l'enseignement de la danse à l'école

[définition] En effet, la danse est une activité physique et artistique de production de formes corporelles à visée expressive, destinée à être vue et à communiquer une émotion. Danser, c'est produire des images qui marquent, touchent, émeuvent et qui se partagent entre le danseur et le spectateur.

Elle permet à l'élève de maternelle de communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique.

[spécificité] Cependant la danse n'est pas seulement une activité de production de formes codifiées comme la gymnastique ; elle est aussi une activité de création et de communication de sens. Bien plus qu'une activité esthétique (reproduire une forme corporelle reconnue par tous), elle est avant tout une activité artistique destinée à enrichir les propositions spontanées, à s'éloigner du réel et à créer son propre répertoire dansé. Il n'est absolument pas nécessaire de faire appel à un répertoire gestuel codifié (techniques de danse). Il est possible, au contraire, de s'appuyer sur les mouvements les plus personnels de l'élève-danseur pour l'aider à enrichir son répertoire gestuel et son imaginaire. L'aspect artistique et non pas sportif de cette activité lui donne une place toute particulière dans l'enseignement de l'EPS.

Situer le sujet sans pour autant le citer tel quel

Le sujet tel qu'il est posé s'appuie d'ailleurs sur cette spécificité artistique de la danse puisqu'il m'invite à m'interroger sur le choix des inducteurs adaptés à l'âge de mes élèves et donc à m'interroger sur le processus de création comme démarche d'enseignement. De plus, il m'engage à développer une progression pour des élèves de moyenne section en maternelle, par la pratique d'activités d'expression à visée artistique.

Annoncer les éléments de réponse

Tout au long de cet exposé, je définirai et présenterai les étapes de la démarche d'enseignement de la danse en référence au processus de création. J'y justifierai

certaines choix pédagogiques et didactiques en fonction des spécificités des élèves et des demandes institutionnelles.

Au cours de la présentation de mes étapes, je présenterai également une progression permettant de développer l'expression par un geste maîtrisé et l'imagination pour des élèves de moyenne section maternelle.

Développement

En préambule, commencer par une justification et une présentation de la démarche d'enseignement de la danse définie comme activité physique artistique

L'enseignement de la danse, de par ses contraintes et ses spécificités, incite à faire certains choix quant à la démarche pédagogique la plus appropriée.

Les programmes s'accordent pour affirmer que tous les styles de danse peuvent être enseignés. Chaque technique permet de mettre en exergue certaines composantes du mouvement. Ainsi la danse Hip-hop permet de travailler les dissociations segmentaires ou l'adéquation du geste à la musique.

Cependant, il n'est pas judicieux d'entrer dans une activité de reproduction systématique de techniques au risque d'enfermer les élèves dans une retranscription exclusive de la musique ou dans une uniformisation des énergies et de nuire à l'éducation artistique encouragée par les programmes,

En danse à l'école il ne s'agit donc pas de transmettre aux élèves un ensemble de techniques culturelles mais bel et bien une démarche pour apprendre à créer avec son corps (et celui des autres).

Cette démarche créative à enseigner et à faire vivre prend appui sur le processus de création. On peut y distinguer, des phases incontournables permettant à l'élève d'inventer et de produire sa propre danse. Ces phases sont la sollicitation, la diversification, l'enrichissement, le choix et le partage, la construction et la répétition et enfin la démonstration qui conduit alors à une remédiation du projet créatif.

Dans chacune des phases, justifier les choix didactiques et pédagogiques pour les élèves de moyenne section et développer une réponse plus large pour justifier les choix d'inducteur à tous les niveaux de classe.

Cette démarche est motivante pour les élèves car ils y élaborent leur danse et leur projet créatif. Mais elle permet aussi de respecter les ambitions éducatives de l'école. En effet, l'enjeu de la danse à l'école n'est pas de former un danseur (reproducteur des mouvements de la maîtresse) mais bel et bien de former le danseur, le danseur chorégraphe et le spectateur.

Dans la première phase dite de sollicitation, il s'agit d'aider l'élève à entrer en danse, à se mettre en mouvement. Pour entrer en danse et donner un premier point d'ancrage à une chorégraphie, le chorégraphe se doit de trouver un inducteur. L'inducteur est un élément stimulant qui doit permettre à l'élève d'entrer dans le travail de création et faciliter la mise en mouvement. Ceux-ci peuvent être des objets concrets tels qu'un chapeau, un foulard ou un ballon de baudruche, des thèmes tels que le racisme, les sports collectifs ou les gestes du quotidien, des relations au monde artistique avec les autres arts tels qu'un tableau, une sculpture, des documents tels que des textes, un poème mais ils peuvent être aussi les composantes du mouvement telles que le corps, l'autre en danse...

En maternelle, les inducteurs se doivent d'être concrets pour respecter les possibilités cognitives des élèves. C'est pourquoi j'utiliserai préférentiellement les objets. Ceux-ci sont d'excellents inducteurs pour les plus jeunes élèves. Ils peuvent initier au mouvement. D'ailleurs les programmes de maternelle de 2015 incitent l'enseignant à mettre à la disposition des enfants des objets initiant ou prolongeant le

mouvement tels que des voiles, des plumes ou des feuilles. Et ceci notamment pour les plus jeunes d'entre eux. Dans une perspective artistique, ils peuvent ensuite disparaître.

Il me semble aussi intéressant de partir des comptines, ou des verbes d'actions tels que sauter, marcher, glisser, rouler, tourner, ramper, s'élancer, tourner, onduler, traverser, s'arrêter, reculer, se retourner, entourer, contourner, caresser, suivre, etc. Les verbes d'action sont d'excellents inducteurs, ils permettent une mise en action spontanée et rapide. Par leur contraste ils permettent d'agir sur un plusieurs paramètres du mouvement. En effet, chacun de ces verbes permettent d'explorer une composante du mouvement que sont le corps, l'espace, le temps, l'énergie et le rapport entre danseurs.

En cycle 2, il me semble opportun de travailler sur un rapport à l'espace mais aussi à l'autre. À la manière de la démarche d'enseignement présentée dans l'ouvrage *Les 7 secrets de M. unisson*, je choisirai de rentrer par des thèmes favorisant une découverte à l'autre et une adaptation de ses propositions à son partenaire. Ainsi la danse du vent magique ou celle du lierre permettent à l'élève d'entrer en danse par un jeu de question-réponse avec son partenaire.

Au cycle 3, les thèmes tels que les événements du quotidien, ou un thème plus philosophique comme le racisme peuvent permettre à l'élève de s'engager dans le projet créatif. Cependant il sera nécessaire d'extraire des verbes d'action permettant une traduction en mouvement du thème. Ainsi le sujet du racisme peut se traduire par des verbes liés à l'autre tels que repousser, rejeter, éloigner, éviter, contourner... Sur une danse des jeux collectifs, les élèves peuvent explorer les verbes attaquer, défendre, marquer, s'enthousiasmer.....

On voit donc que, pour être efficace, l'inducteur se doit d'être adapté à l'âge des élèves et au projet éducatif que l'on souhaite développer.

Dans la phase de diversification, l'élève doit construire son propre répertoire moteur. Dans le cas de ma classe de moyenne section il s'agira pour lui d'explorer par exemple tous les moyens de faire voler un ballon de baudruche ou toutes les manières de répondre aux verbes d'action choisis. L'élève sera alors amené à reproduire et rendre lisibles des mouvements qu'il aura lui-même choisis. Il est aussi possible de diversifier les réponses produites en proposant aux élèves de s'échanger les mouvements trouvés. Ainsi on peut demander à tous les élèves de reproduire les mouvements de Kévin qui a choisi de faire rebondir le ballon avec sa tête ou de Sandrine qui a choisi elle de faire voler le ballon avec le coude. Cette dernière situation est extrêmement intéressante car elle permet aux élèves de passer du statut de danseur-chorégraphe, c'est-à-dire créer et danser leur propre mouvement, à celui de danseur, c'est-à-dire s'approprier et reproduire le mouvement d'un autre.

Dans le cadre de ma progression, je souhaite que l'élève développe l'expression par un geste maîtrisé et l'imagination. C'est pourquoi il est essentiel, une fois que chaque élève a construit un répertoire moteur suffisamment important, de l'engager dans une troisième phase qui est la phase d'enrichissement. En effet, danser c'est aussi accepter de s'éloigner du réel. Cette phase peut être complexe car elle nécessite de décentrer du mouvement. C'est pourquoi je guiderai mes élèves.

Dans cette phase, il me semble essentiel que les élèves explorent de nouveaux mouvements grâce à une exploitation des composantes de la danse que sont le corps, l'espace, le temps ou les autres.

Ainsi dans le cadre de l'exploration avec le ballon, je pars sur l'hypothèse que de nombreux élèves auront fait voler le ballon uniquement avec les mains. Je pourrai alors leur proposer de faire voler le ballon avec une autre partie que le corps. Dans le cas de mon exemple précédent je pourrai par exemple enrichir les propositions des

élèves en m'appuyant sur celles de Kévin et de Sandrine. Ainsi je pourrai dire « maintenant que vous avez expérimenté et appris les mouvements de Kévin et de Sandrine, prenons leur bonne idée c'est-à-dire faire voler le ballon avec une autre partie du corps. Cherchez et explorez toutes les parties du corps avec lesquelles vous pouvez faire voler le ballon »

Il m'est possible aussi de transformer le geste en changeant le verbe d'action. Par exemple : désormais il ne s'agit plus de faire voler mais de maintenir en équilibre le ballon... et toujours avec différentes parties du corps.

Je peux également engager les élèves dans un travail avec partenaire en demandant aux élèves de s'échanger le ballon à deux ou à trois.

Cette dernière situation engage les élèves dans un nouveau statut qui est celui de partenaire. Il est peut-être difficile en moyenne section car les élèves sont très égocentrés et ont des difficultés à pouvoir réellement tenir compte des autres. Je le proposerai plutôt dans une classe de grande section voire même de CP.

Enfin pour enrichir les propositions des élèves, je souhaite leur demander de reprendre les mouvements proposés mais sans le ballon de baudruche.

Si cette proposition est riche artistiquement par le jeu de l'abstraction (s'éloigner du réel), elle me semble aussi extrêmement intéressante car elle favorise un travail qualitatif du mouvement à savoir un travail d'amplitude. En effet, le choix du ballon de baudruche comme objet inducteur s'est fait aussi dans cette perspective future. Pour pouvoir faire voler un ballon, il faut des gestes amples. C'est pourquoi, en enlevant les ballons, je demanderai aux élèves de garder l'amplitude du mouvement, de faire des mouvements très grands pour faire voler le ballon invisible « très très » haut.

L'étape suivante consiste à choisir. Cette phase est très complexe pour les élèves, c'est pourquoi je choisis d'être leur guide, le chef d'orchestre, c'est-à-dire celui qui met en temps mais aussi en espace les propositions.

Dans le cadre de cette phase, je demanderai aux élèves de travailler avec un ballon invisible. Ils devront alors se déplacer entre 3 plots de 3 couleurs. Entre le plot jaune et le plot rouge, ils feront un mouvement pour faire voler le ballon invisible, entre le plot rouge et le bleu ils feront tenir le ballon en équilibre sur une partie du corps de leur choix, et enfin entre le plot bleu et le jaune (pour revenir à leur place) ils reprendront le mouvement de Kévin avec le ballon invisible. Une fois arrivés au plot jaune, ils se fixeront dans la forme d'une statue de leur choix.

Les élèves sont donc ici à la fois chorégraphes et danseurs et devront répéter pour mémoriser leur trajet de danse et leurs mouvements.

J'ai choisi de matérialiser l'espace pour aider les élèves dans leur mémorisation. Bien entendu, une trace dessinée pourra aider les élèves en cas d'oubli. Je souhaiterais également faire un cahier de danse dans lequel chaque élève laissera une trace de ses différents choix. Ceci me permettra en plus de travailler à la manière de Boisseau pour engager mes élèves dans une activité signifiante de dire, lire et écrire.

Une fois les choix faits et la danse répétée, il faut montrer. Attention ! dans le cadre de cette présentation, je ne parle que maintenant de la démonstration. Cependant, dès les premières séances, l'élève doit s'entraîner à montrer mais aussi à regarder. En effet, les programmes nous engagent à former le futur spectateur. Or en maternelle, comme je l'ai dit tout à l'heure, les élèves sont très égocentrés. C'est pourquoi je me dois de guider le regard des élèves. En maternelle, plus qu'un avis sur le mouvement, je proposerai plutôt de travailler sous la forme d'échange. Il

s'agira donc d'engager le spectateur en tant que futur pratiquant. Ainsi, je peux demander à un élève de regarder un autre élève et de reproduire l'un des mouvements qu'il a vus.

Pour organiser cette phase de démonstration, je ferai deux demi-groupes : un groupe de danseurs, un groupe de spectateurs. Chaque élève saura quel élève le regarde et quel élève il doit regarder.

Dans le cadre de cette démonstration, l'élève aura donc appris à danser parmi les autres et à attendre par une forme immobile la fin de la prestation de ses camarades. Il aura appris aussi à regarder un partenaire pour en extraire un mouvement.

Les remédiations nées de ce temps de démonstration peuvent être guidées par mon propre regard mais je peux aussi demander à des élèves « quelles bonnes idées avez-vous vues ? ». Je m'appuierai sur une de celles-ci pour enrichir les futures propositions. Exemple « À un moment, j'ai vu Bachir qui tenait en équilibre un ballon très très lourd »... « Quelle bonne idée, la prochaine fois nous allons jouer à « si c'était » ». Je proposerai pour la prochaine leçon un travail sur les différents états du ballon (lourd, léger, fragile, etc.).

Conclusion

Synthétisez, reformulez le raisonnement global en résumant les réponses aux questions.

Tout au long de cette présentation, j'ai donc tenté de montrer que le choix de l'enseignement de la danse en appui du processus de création permet un enseignement cohérent où l'élève est à la fois chorégraphe, danseur et spectateur, et ceci quel que soit son âge. J'ai aussi présenté une progression s'appuyant sur cette démarche et sur un inducteur particulièrement adapté aux jeunes âges de mes élèves.

Ouvrir le sujet

Pour conclure, il me semble essentiel de situer la danse dans un cadre plus large que celui de l'enseignement de l'EPS. La danse, activité physique artistique, permet un lien remarquable avec « la culture humaniste », tout comme les autres activités artistiques. De plus les nouveaux programmes de maternelle incitent l'enseignant à exploiter la danse pour mieux agir, s'exprimer et comprendre à travers les activités artistiques.

La danse permet de développer de nouvelles capacités motrices mais elle doit avant tout être pratiquée pour développer des compétences et des savoirs liés aux domaines artistiques. Elle est une clé idéale pour comprendre et entrer dans l'univers artistique en valorisant notamment l'idée de processus entre le créateur et l'œuvre. C'est l'expérience commune du processus de création dans différentes activités à l'école qui permet à l'élève de tisser des liens entre les différentes disciplines et de s'approprier la démarche de création.

La démarche de création se doit donc d'être une démarche d'enseignement exploitée aussi bien dans les arts visuels qu'en danse. C'est l'expérience commune de cette démarche dans diverses disciplines à l'école qui permet à l'élève de tisser des liens entre les diverses disciplines et de s'approprier la démarche créative. C'est donc par une mise en création, et non pas par un travail systématique de reproduction, que l'élève peut intégrer pleinement la démarche artistique et ceci aussi bien en danse que dans les arts visuels.

➤ Quelques éléments de réponses quant aux questions susceptibles d'être posées par le jury et éléments de réponse

Nous vous proposons des questions possibles posées par les membres du jury. Il est bien entendu que, dans le cadre du concours, d'autres directions pourraient être choisies et que le contenu de l'exposé ainsi que des réponses lors de l'entretien détermine largement l'enchaînement des questions.

→ **Vous avez envisagé une démarche de création. On peut aussi évoquer la démarche du modèle. Pensez-vous que l'appropriation de techniques soit nécessaire à l'école ? Comment faire alors pour que l'élève enrichisse son répertoire moteur ?**

- La danse comme activité esthétique est envisageable. Mais le danger est de ne former que l'élève danseur, reproducteur du modèle imposé par l'adulte.
- Dans la démarche créative la démarche du modèle n'est pas rejetée. Ainsi on peut demander à un élève de reproduire le modèle créé par son partenaire. La différence est l'origine du modèle.
- Par l'appropriation du mouvement de l'autre, par l'enrichissement des propositions spontanées des partenaires, l'élève va transformer son répertoire moteur...
- ...

→ **Du point de vue de la gestion de l'hétérogénéité de votre classe, comment feriez-vous avec un élève en difficulté (pour être vu, pour créer et inventer) ?**

- Rendre l'espace de démonstration familier : matérialiser à chaque séance cet espace pour que les élèves prennent l'habitude de s'y déplacer.
- Rendre les élèves disponibles au regard des autres par des jeux de mise en disponibilité où l'élève devra se déplacer parmi les autres, derrière un autre, devant un autre, partager un mouvement, rentrer en contact physique par différentes parties du corps... L'élève devra avant se rendre disponible aux autres (partenaires, spectateurs...)
- Favoriser l'échange de mouvement entre partenaire ; amener les élèves à partager un mouvement puis à transformer le mouvement de l'autre.
- L'élève a le droit de « copier » ; emprunter le mouvement d'un autre pour ensuite le transformer.
- Faire en sorte que les démonstrations soient collectives.
- Aménager les temps de démonstration : juste proportion de spectateur, guider le regard du spectateur.
- ...

→ **Envisageons un objet inducteur précis : que feriez-vous avec une chaise et quelles seraient les possibilités d'enrichissement ?**

- La chaise peut être utilisée pour ce qu'elle est : « trouver plusieurs façons de vous asseoir sur cette chaise » ; pour enrichir : exploiter tous les orientations de la chaise ; du danseur ; être à plusieurs ; changer les formes d'appui sur la chaise...
- La chaise peut être utilisée pour transformer le mouvement : trouver différents points d'appui sur la chaise. Pour enrichir : à plusieurs ; reproduire le mouvement sans l'appui de la chaise.

- La chaise peut être autre chose : et si la chaise était une voiture, un bateau...
- Et si vous étiez une chaise ? Passer du statut chaise à des statuts collectifs avec transfert progressif des appuis.
- ...

→ **Comment transformer ou diversifier la motricité des élèves ?**

- Pour diversifier les propositions, il faut un inducteur qui permet de nombreuses propositions. Exemple : le verbe d'action « tourner » permet une multitude de réponses. L'inducteur doit être suffisamment proche de la réalité des élèves.
- Pour enrichir il faut aider l'élève à s'éloigner du réel. Pour cela il s'agit de transformer le mouvement grâce au jeu d'une composante (ex : refaire le même mouvement en très grand, avec une autre partie du corps ; à deux à l'unisson ; au ralenti... Pour cela, on utilise les composantes du mouvement : corps ; espace ; temps ; matière (ou énergie) et l'autre.
- ...

→ **Comment faire entrer tous les élèves d'une même classe dans l'activité danse ?**

- La difficulté motivationnelle vient des représentations stéréotypées de la danse : la danse est une activité pour les filles ; la danse est une activité de reproduction de formes corporelles imposées...
- Faire en sorte que les mouvements viennent de tous les élèves.
- Favoriser un travail de partenariat.
- Toujours débiter les séances par des « entrées » en danse.
- Parler de jeux dansés plutôt que de situations de danse.
- ...

→ **Les rondes ont-elles leur place en maternelle ? Qu'apportent-elles ?**

- Les rondes font partie des activités enseignables en maternelle.
- Elles permettent l'accès à un patrimoine culturel.
- Elles favorisent le travail d'écoute entre les partenaires.
- Elles permettent un premier travail sur le rythme.
- ...

→ **Que faire en cycle 3, quand les garçons refusent de danser ?**

- Les garçons refusent de danser lorsqu'on leur parle de danse. L'entrée par des jeux dansés facilite la participation de tous.
- Valoriser les « bonnes idées » à savoir les propositions qui « attirent le regard » plutôt que les propositions esthétiques.
- Entrer par des inducteurs tels que le duel ; les sports collectifs ; le rugby...
- ...

Quelles autres activités pourriez-vous convoquer dans votre projet ?

- Les arts plastiques. Ainsi un tableau de Mondrian ou de Kandinsky pourrait enrichir les chemins de danse des élèves.
- Le Dire, Lire, Ecrire par la mise en mot des « bonnes idées », des chemins de danse.
- L'histoire des arts avec la présentation d'œuvres chorégraphiques exploitant le même inducteur.